

AA_{VP}

AAVP

ATELIER
ARCHITECTURE
VINCENT
PARREIRA



Vincent Parreira a fondé AAVP en 2000, parce qu'il était temps et qu'il ne pouvait attendre 2001 pour entreprendre une nouvelle odyssee de l'espace. Vincent Parreira a grandi sur les chantiers. Vincent Parreira aime la ville et les métropoles. Vincent Parreira a donc installé son agence dans le 11e arrondissement à Paris. Dans les locaux de l'agence de Vincent Parreira, vous verrez probablement des massacres de vaches, une tête à échelle 1 de rhinocéros, des cloisons transparentes, des photos d'art et un sac de boxe. Vincent Parreira n'aime pas l'architecture triste. Vincent Parreira pense que chaque bâtiment peut rendre la vie meilleure, donc Vincent Parreira exige de chacun de ses projets qu'il offre une vie meilleure à ses utilisateurs. Les faux-semblants et les pastiches donnent des aigreurs à Vincent Parreira : il ne faut pas lui en demander. L'agence de Vincent Parreira a conçu 6 écoles, 1 018 logements, 1 hôtel et la moitié d'un musée. Vincent Parreira abomine les espaces mesquins. Vincent Parreira a réalisé un projet de centre commercial qu'on a baptisé l'Atoll, parce qu'il ne ressemble pas à un centre commercial mais à une île ondoyante posée dans les champs. A chaque projet, Vincent Parreira pousse le curseur toujours plus loin et met la barre toujours plus haut. Certains trouvent que vraiment Vincent Parreira exagère, mais c'est pour le bien du projet. Vincent Parreira se sert de l'architecture pour substituer partout le désir au besoin. Vincent Parreira contredit Aldof Loos et ne voit pas l'ornement comme un crime. Vincent Parreira a dessiné une façade d'école avec des pièces en bois chantournées, qui deviendront peut-être un jour des pieds de chaises baroques. Vincent Parreira récuse les réponses toutes faites et les escaliers préconçus. Vincent Parreira transmet sa force poétique aux âmes comme aux constructions qui les abritent. Vincent Parreira sait aimer et se faire aimer. Vincent Parreira dirige des équipes multidisciplinaires. Miraculé de la nature, Vincent Parreira a 3 bras droits, le sien et ceux de ses deux associés, Marie Brodin et Éric Crochu. Vincent Parreira a rebâti avec eux sa Sainte Trinité architecturale. C'est désormais avec une efficacité redoublée que Vincent Parreira lance ses 20 collaborateurs à l'assaut des projets les plus hardis. Quand l'architecture devient un sport de combat, c'est toute l'agence de Vincent Parreira qui s'impatiente à l'idée de repartir en campagne. Vincent Parreira est courageux au point de regarder dans le fond des yeux celui qui le défie d'être heureux.

Olivier Namias, critique d'architecture



15.8 M€ HT - 6 145 M2 SP
Livraison 2016
ICF La Sablière
Ville de Paris - Direction de la Jeunesse et des Sports

Plan climat de la Ville de Paris
Cerqual - Certivea

Nominé à l'Equerre d'Argent 2016

LESS

69 LOGEMENTS SOCIAUX, GYMNASE & SALLE DE DANSE





L'amplificateur urbain

C'est en 1891 que la Ville de Paris enregistra la voie de 100 mètres ouverte deux ans auparavant sur les terrains du sieur Delessert, entre la rue Pierre Dupont et le quai de Valmy. À l'extrémité orientale, le canal Saint-Martin, aujourd'hui un lieu de promenade et de villégiature, à l'époque une artère conduisant au bassin de la Villette, quatrième port industriel français après Marseille, Le Havre et Bordeaux. Une activité intense dont le souvenir persiste à travers quelques grands bâtiments industriels : la cité Clémentel, l'ancienne centrale électrique de la Compagnie d'air comprimé, ou d'autres, plus discrets sur rue. Appréhendant le contexte comme le mélange de populations, de mémoires, d'activités et de multitudes d'expressions bâties coexistant au sein d'un même lieu, l'opération comporte un gymnase, vendu en VEFA à la ville de Paris, sur lequel se posent 69 logements sociaux. Elle entend d'abord croiser la grande échelle de l'industrie avec l'échelle intime de l'habitation. L'immeuble prend position le long du passage, tient l'angle des deux rues avant de se retourner sur la rue Pierre Dupont en développant un même motif de loggia en mêléz répété sur cinq niveaux, sans volonté d'effacer ou d'amoindrir sa présence et le bouleversement suscités par son arrivée sur la dernière parcelle vide du quartier, un bucolique terrain vague longtemps occupé par un préfabriqué et une « bulle » gonflable abritant un court de tennis désaffectés.

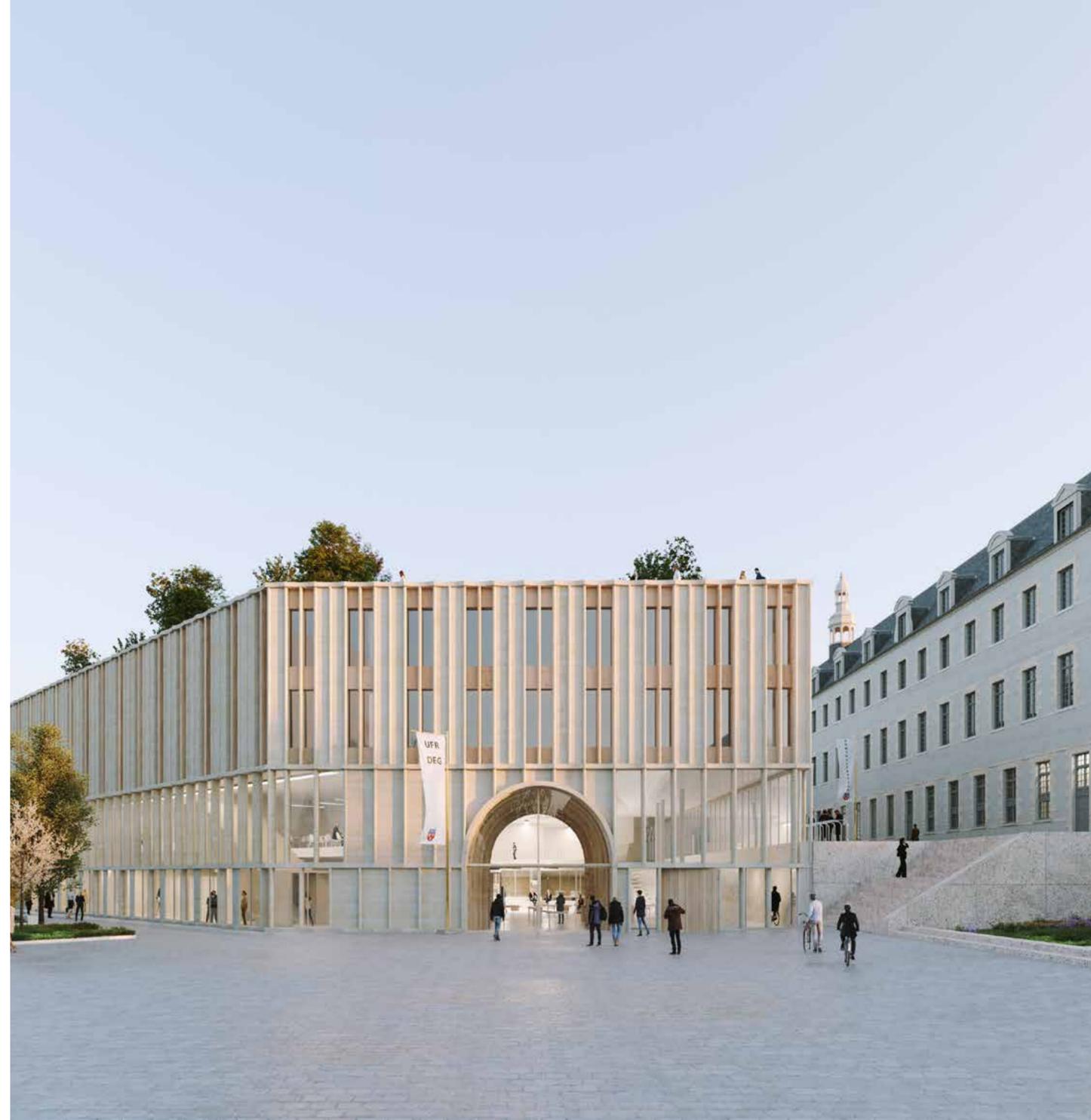
L'adieu difficile à ce dernier bout de campagne à Paris, la densification d'un espace ouvert explique le recours collectif de 180 riverains enregistrés lors de la phase du dépôt de permis. La densification s'accompagne néanmoins d'une diversification de programme qui profite à l'ensemble du quartier, et d'une obligation de mixité programmatique inscrite au PLU. Implanté le long du passage Delessert dans un volume semi-enterré, l'équipement induit des contraintes qui fondent les particularités du projet. La majeure partie des logements repose sur la structure du gymnase, une série de portiques franchissant plus de 20 mètres de portée, dont les poutres forment des refends du premier niveau de logement, et déterminent la trame des voiles porteurs supérieurs. Une faille verticale sépare un premier complexe gymnase/logement d'un plot de moindre dimension, comprenant des logements en étage ainsi qu'une série de locaux de service en rez-de-chaussée : accueil gardien, locaux de stockage divers, accès parkings, etc...

L'accès à chaque logement est une promenade particulière qui débute dans le hall principal, ouvert sur un jardin semi-privatif, suivant un dispositif inspiré de ceux que l'on trouve dans les immeubles d'habitation parisiens des années 60-70, âge d'or en la matière. Du marbre posé suivant un calepinage en point de Hongrie accueille le visiteur et l'habitant, volonté d'offrir dans le secteur social une qualité habituellement réservée aux programmes haut de gamme. L'utilisation de matériaux bruts dans la plupart des circulations autorisait l'emploi ponctuel de matériaux symboliquement luxueux, aussi pérenne qu'une pierre sans générer de surcoût. Une fois passé le hall, l'habitant rejoint son appartement en empruntant une longue coursive implantée à cinq mètres des façades arrière. Ultime seuil, une courte passerelle individuelle qui donnera accès à un logement toujours traversant, complété d'une terrasse paysagère posée sur le socle du gymnase pour tous les appartements en R+1. La superstructure des coursives métalliques forme un paysage en soi au cœur de l'îlot, un balcon filant donnant en surplomb sur un jardin conçu par l'Atelier Robertta. Chaque logement est doté d'une loggia individuelle, dont la profondeur variable est calculée pour laisser à l'occupant sa légitime intimité. Au rez-de-chaussée, une résille métallique filtre la lumière pour ne pas gêner la pratique sportive, réduit l'exposition des sportifs et danseurs du regard des passants.

Loggias, coursives, passerelles, escaliers, espace tampon des jardins : l'opération ménage l'intimité mais multiplie les transparences et les porosités visuelles, quitte à aller à l'encontre d'une manie contemporaine qui voudrait que la finalité d'une construction soit d'isoler totalement tout un chacun de la vue de l'autre. La descente aux salles semi-enterrées est magnifiée par un escalier central multipliant les transparences dans les quatre grandes directions cardinales. Les hébergés des mitoyens deviennent un spectacle qui se déploie au cheminement de l'habitant, littéralement projeté dans un univers pluriel de cours arrière et courettes bruisant de destins pluriels.

Regardant plutôt du côté des pittoresques parcours domestiques de « mon Oncle » de Jacques Tati, ou des ambiances de « Fenêtre sur cour » d'Alfred Hitchcock, le bâtiment se veut autant une machine à habiter qu'une machine à voir. Rue, ville, passant, cœur d'îlot, voisin, tout se voile et se dévoile tour à tour au gré du déplacement, ces visions fugaces amplifiant le potentiel des rencontres, magnifiant la diversité et l'énergie qui font le meilleur des métropoles.





45 M€ HT - 13 700 M2 SDP
Livraison 2028
SEMDO + ORLEANS METROPOLE

WIN

CONSTRUCTION ET REHABILITATION-BATIMENTS ECONOMIE DROIT ET GESTION UNIVERSITE D'ORLEANS





20 M€ HT - 8 680 M2 SDP
Livraison 2021
EMERIGE

Plan climat Paris
RT 2012

TOL

80 LOGEMENTS & COMMERCES







28 M€ HT - 11 000 M2 SDP
Concours 2019
IN'LI + EMERIGE
En association avec Gillot + Givry

REY

180 LOGE- MENTS, 1 RESTAURANT ET 1 JARDIN PUBLIC



17 M€ HT - 6 667 M2 SDP
Livraison 2026
RIVP
En association avec Mobile Architectural Office

PYT

100 LOGE- MENTS ET COMMERCES





7,6 M€ HT - 1 943 M2 SHAB
Livraison 2024
RIVP
Lauréat du concours ADIVBOIS 2018

VAN

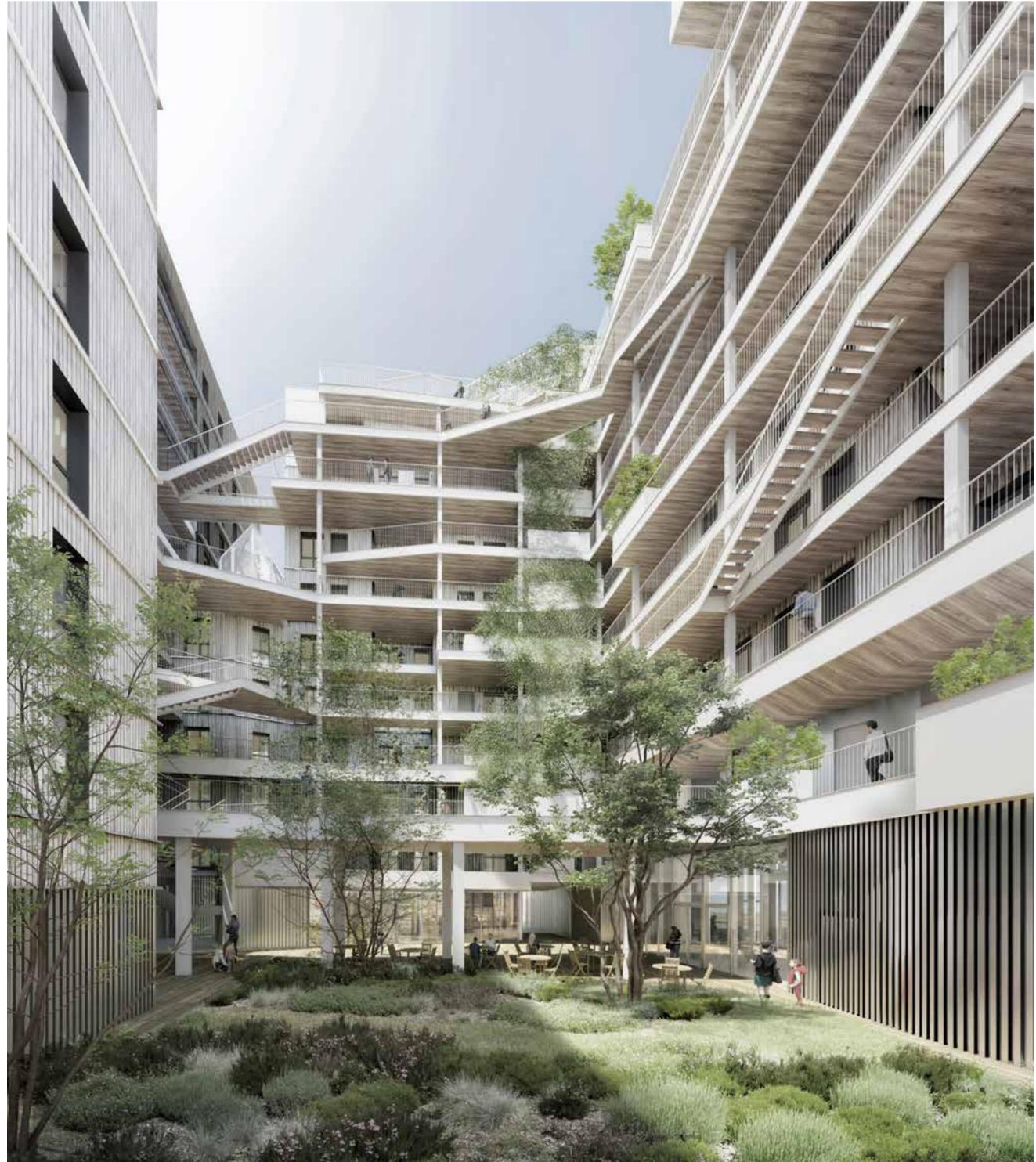
100 LOGE- MENTS SOCIAUX

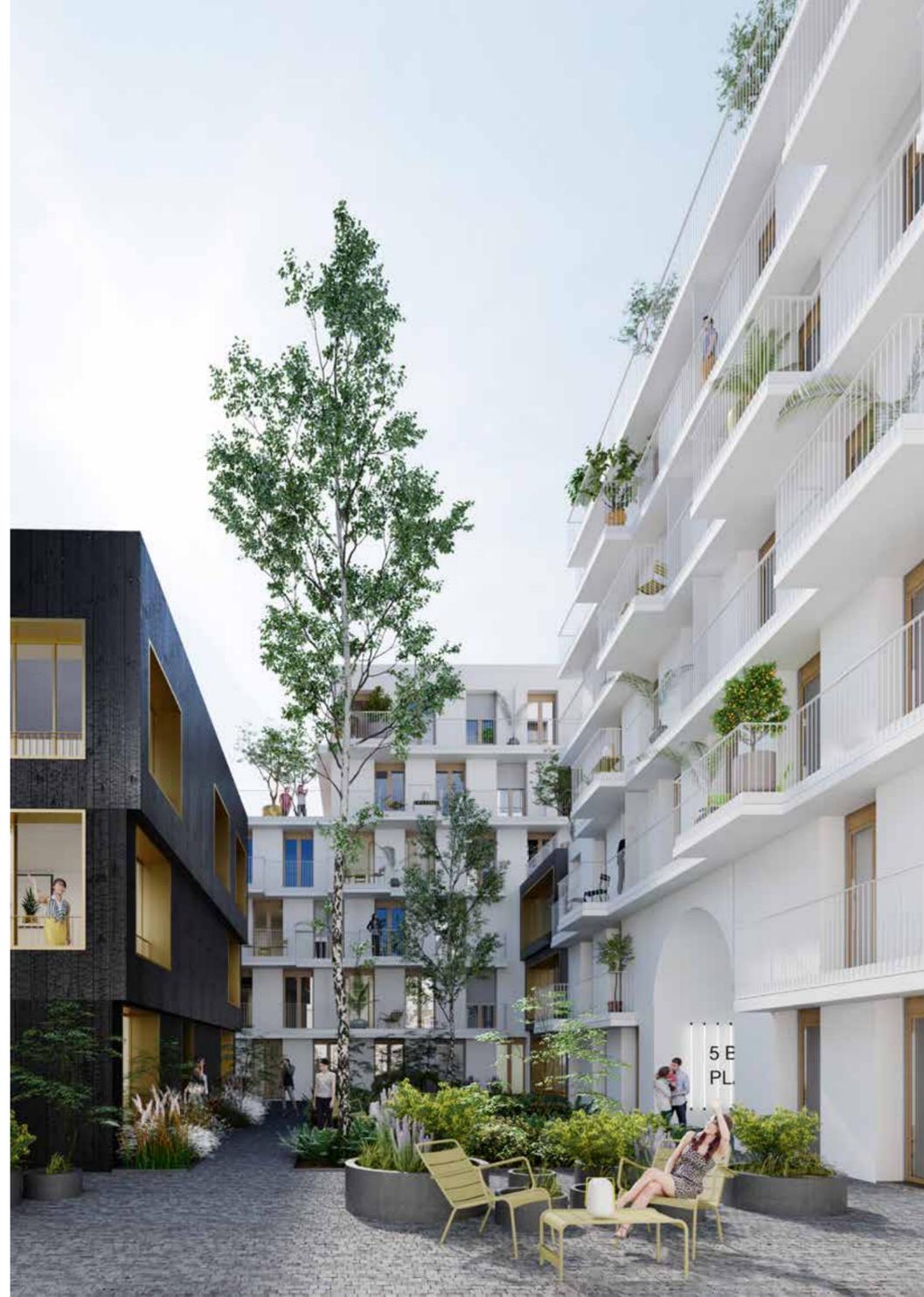


25 M€ HT - 8 890 M2 SDP
Livraison 2022
Ogic et Cogedim

NUDGE

132 LOGE- MENTS & COM- MERCES





5,9 M€ HT - 3 142 M2 SDP
Livraison 2022
Groupe Galia
En association avec Antonio Virga Architecte
NF HABITAT HQE V.3.0

VOLT

32 LOGE- MENTS, CI- NASPIC ET AR- TISANAT





NC M€ HT - 2 368 M2 SDP
Livraison 2021
Akyria

LEM BUREAUX





10,1 M€ HT - 3 727 M2 SDP
Livraison 2024
Sogeprom Habitat

BAC

54 LOGE- MENTS



BAT

171 LOGE- MENTS & COM- MERCES

27,5 M€ HT - 13 000 M2 SHON
Livraison 2018
Kaufman & Broad
En association avec Aires Mateus & Associados

Certification H&E - RT 2012
Profil A - Option performance
Label Biodiversity

Nomination aux Trophées Béton 2019
Nomination aux Mies Award 2022







NC M€ HT - 8 800 M2 SDP
Livraison 2024
BNP PARIBAS Immobilier
lot D5 - Lot 3

E+C-
NF Habitat HQE
BREEAM
WELL
R2S

SEN

125 LOGE- MENTS





75 M€ HT - 32 170 M2 SDP
Livraison 2024
Compagnie de Phalsbourg et Coders & Cie
En association avec Antonio Virga Architecte et Djuric-Tardio

TML

LABORATOIRE DE TALENTS, SALLE DE SPECTACLE, 143 LOGE- MENTS, BU- REAUX ET COMMERCES





10,4 M€ HT - 5 611 M2 SP
Livraison 2018
Espacil Habitat

RT 2012 - H&E
Plan Climat Ville de Paris

CIL

190 LOGE- MENTS ETU- DIANTS & CHERCHEURS



Une touche finale à l'esprit du lieu

Créée en 1925, la Cité internationale universitaire de Paris occupe un territoire d'exception dans la capitale. Sur les 34 hectares de son parc arboré est essaimée une splendide collection architecturale dont certaines pièces sont inscrites ou classées aux Monuments historiques : ainsi de la Fondation Deutsch de la Meurthe (1925) par Lucien Bechman ; la Fondation Suisse (1933) et la Maison du Brésil (1959) par Le Corbusier, le Collège néerlandais (1938) par Willem Marinus Dudok ou encore, plus récemment, la Fondation Avicenne (1969), ex-Maison de l'Iran, dessinée par Claude Parent.

Un heureux partenariat entre la Ville de Paris – qui développe un pôle de création de logements locatifs pour étudiants et chercheurs –, la Cité internationale et Espacil Habitat, maître d'ouvrage de l'opération, a donné à l'agence AAVP le privilège de poser la dernière pierre de cette longue histoire architecturale. Cependant, l'ultime terrain disponible occupe un site complexe en limite du domaine universitaire, et de Paris. A la fin des années cinquante, l'irruption du périphérique a en effet fracturé l'unité du campus international isolant au sud-ouest une parcelle foncière en forme de triangle rectangle que ceinturent le boulevard circulaire et deux avenues se croisant à angle droit. C'est à cet angle tracé par l'avenue Lucien-Descaves, qui plonge sous le périphérique pour rallier la Cité, et l'avenue Paul-Vaillant-Couturier, Gentilly d'un côté et Paris de l'autre, que se trouvent les 2 501 m² du terrain d'accueil. Le projet devait aussi apprivoiser des têtes-à-têtes particulièrement composites. Au nord, imposant édifice de pierre des années soixante, la Maison des élèves ingénieurs des Arts et métiers fait dévaler les deux hautes ailes en gradins de sa façade arrière en U, intimidant le nouvel impétrant. A l'est, aligné sur l'avenue Paul-Vaillant-Couturier, s'élève la masse compacte, carapaçonnée de verre et de métal du bâtiment des Eaux de Paris. Le tout se voit matiné, ici, d'ordinaires constructions maçonnées, des R+2 et R+5 avec leur bandeau de commerces en rez-de-chaussée ; là, de beaux immeubles d'habitation de 10 ou 12 étages.

Dès lors, comment insuffler à l'édifice l'esprit de la Cité internationale où la qualité architecturale combine singularité et lien intime avec les espaces extérieurs ? Comment concevoir un programme dense et répétitif de 190 logements capable de composer avec l'hétérogénéité des vis-à-vis ? Ce défi fonde les principes du projet envisagé comme un hôtel, avec ses espaces partagés et ses enfilades de chambres, une maisonnée à la fois ouverte et protectrice où de jeunes voyageurs de la connaissance vont faire une étape primordiale. La qualité quasi artisanale accordée au traitement des détails, tels ces casse-gouttes métalliques formant une jolie couture sur une partie du bardage bois, la signalétique gravée, les cais-



sons lumineux qui évitent le rayonnement direct dans les couloirs et les chambres ou encore les volets de type persienne à l'allure toute parisienne, renforce ce sentiment d'appartenance. Une partie des studios bénéficient de plus d'un couloir de desserte éclairé en façade et de coursives extérieures. Une attention qu'on retrouve dans les chambres ou certains éléments, comme les salles de bain préfabriquées, qui ont été dessinées à l'échelle 1 tandis que des rigoles accueillent les bornes internet tout en masquant les fils électriques. Le grand hall d'entrée parqueté de chêne massif et ses bancs de bois, la buanderie aux murs et au sol carrelés de beaux azuleiros déroulant une banquette sous les fenêtres ouvertes sur le jardin composent autant de motifs d'espaces partagés outrepassant leurs limites fonctionnelles pour inviter à la rencontre, à l'échange, valeurs fondatrices de la Cité universitaire.

Les espaces extérieurs prolongent cette fidélité aux principes historiques. Le long de l'avenue Lucien-Descaves, au creux du long module en V qu'adopte ici la résidence s'est glissé un jardin tout neuf qui rejoindra bientôt les broderies à la française de la Maison des Arts et Métiers. Avec ses deux niveaux aériens posés sur pilotis, cette aile triangulaire libère un préau telle une galerie de cloître qui à travers la clôture vitrée de la parcelle regarde aussi la ville. Revêtement de bois blond, colonnade alternée de fins poteaux porteurs de béton blanc s'épanouissant en corymbes et de troncs renfermant les réseaux dont les ombelles renversées dessinent des assises, tout ici donne un sentiment de lumière et de légèreté. Le volume protège l'entrée du site à l'angle des deux avenues. Le traitement de la jonction entre l'aile sur jardin et le dense R+7 évite la rudesse d'un mur pignon coupé net.

Taillée en biais, cette articulation étage une série de terrasses obliques, des gradins de différentes tailles et orientations qui ouvrent à l'air libre les salles de travail communes. Sur l'avenue Vaillant-Couturier, le bâti reprend pleinement possession du rez-de-chaussée. Plus épais, ce haut bloc installe un solide et massif front à rue mais les strates horizontales qui habitent de verre dépoli le rez-de-chaussée, de bois blond les trois niveaux supérieurs puis d'une légère mantille métallique blanche et brillante les quatre derniers niveaux balayent toute pesanteur.

Ainsi, dans cet ancien lieu-dit du Gentilly d'autrefois au joli nom de Chaperon vert, le projet réussit, sans se perdre en route, à créer un paysage original et vient boucler la boucle de l'historique cité jardin estudiantine. La dernière pièce du puzzle.





OREE

PARC FUN- NERAIRE DE PARIS

29 M€ HT - 4 500 M2 SHON
Livraison 2024
Société des Crématoriums de France

PLAN Climat Energie de Paris
E+C-
ISO14001
BEPOS Effirnergie 2017
HQE Bâtiment durable





« Celui qui a été ne peut plus désormais ne pas avoir été »
Vladimir Jankélévitch

Évacuée, rejetée, effacée... Le déni de la mort, un des grands tabous du monde moderne, relègue les espaces funéraires aux marges de la cité, dans des constructions anonymes impropres à soutenir les familles des défunts dans ce moment de l'existence aussi douloureux qu'inexorable. Une négation de la finitude de la vie qui ne soulage pas la peine des vivants, et ne donne aucune dignité au défunt.

Il n'en a pas toujours été ainsi, en témoigne l'omniprésence de l'art funéraire et la place inégalable du funéraire parmi les monuments les plus symboliques de notre histoire commune (le Mausolée d'Halicarnasse, la Pyramide de Khéops, le Taj Mahal) et l'omniprésence de l'art funéraire à Paris, art funéraire dont le Père-Lachaise est toujours l'exemple. L'Orée cherche à renouer avec cette tradition universelle que Paris porte en elle. L'architecture n'est pas un luxe au moment de quitter le monde : elle soulage, accompagne et console. Elle s'adresse à ceux qui restent autant qu'à ceux qui partent. Elle sert les citoyens par-delà leurs différences de race, de sexe ou de religion.

Le projet propose de recréer un espace à part dans la ville. Un espace isolé du tumulte pour se recueillir et se réunir. Un espace pour renouer avec la vie et accepter les séparations. Un espace à l'architecture unique, pour des circonstances exceptionnelles. Une architecture œcuménique pour rendre au terme de l'existence sa place dans la cité et donc dans nos vies.

Au sein d'un parc funéraire, enceinte apaisée protégée du tumulte urbain proche, l'architecture du crématorium exprime un moment unique. Elle n'est pas tant spectaculaire qu'exceptionnelle, et prend un aspect qui rompt avec les bâtiments qui accompagnent notre existence quotidienne : ce n'est ni un logement, ni un petit équipement, ni un musée. Sa volumétrie, ses textures, renvoient à un ailleurs inconnu, le mystère de l'existence.

L'architecture est ici un lieu de cérémonie, de souvenir, un seuil de la vie. Les murs des salles de cérémonie portent des extraits de textes philosophiques. Le jardin du souvenir invite à le fréquenter hors des moments de deuil. Au sein du complexe, un lieu doté d'une bibliothèque servira de centre d'étude et de réflexion sur les pratiques funéraires passées, présentes et à venir. Un élément qui contribue à la dynamique de ce site et de ce projet portant l'ambition de redonner un sens et une place à la fin de nos existences.

L'Orée marque une fin et un début : fin des plaines et début des bois, fin de l'hiver et début d'un printemps. La lisière, le seuil de l'existence, le départ vers l'au-delà, le début d'une vie sans l'autre sont matérialisés par la forêt qui se dresse au centre du site. Evocation des célèbres vers de Dante dans la Comédie Humaine.

L'essentiel du programme est implanté en sous-sol, laissant la place à un parc en surface. Les salles reprennent le thème de l'hypogée, dispositif très présent dans l'architecture funéraire antique. Comme dans les deux autres projets, un ciel artificiel diffuse une lumière douce sur tous les espaces. La lumière guide les proches vers la sortie de la cérémonie et le retour à la vie après l'adieu au défunt.



5.8 M€ HT - 2 545 M2 SHON
Livraison 2012
Ville de Gournay-en-Bray

Lauréat du grand prix d'Architecture
et d'urbanisme de Normandie 2014
Lauréat des Archidesign Club Awards 2014
Finaliste aux European Copper
in Architecture Awards 2014

RT 2012

CULT

ESPACE CULTUREL L'ATELIER MEDIATHEQUE, ECOLE DE DANSE & DE MUSIQUE







5,5 M€ HT - 5 150 M2 SDP
Livraison 2007
CIU de Paris et Fondation Gulbenkian
En association avec Antonio Virga Architecte

RAG

170 LOGE- MENTS ETUDI- ANTS, SALLE POLYVALENTE ET SERVICES



82 et 78 M2 SP
Livraison 2016
Maîtrise d'ouvrage privée

CAP

RECONVER- SION D'UN AN- CIEN ATELIER EN DEUX AP- PARTEMENTS



Observatoire habité

La restructuration de deux appartements au centre du Paris historique donne à l'agence d'architecture Vincent Parreira l'occasion de travailler à la petite échelle dans un contexte exceptionnel.

Malgré ses déterministes formels et constructifs, le bâti haussmannien se montre d'une plasticité remarquable, supportant des changements d'usages à répétition, parfois, il est vrai, au prix de lourdes interventions. Dispositif central du Paris d'Haussmann, le quartier Opéra-Madeleine s'est transformé sans changer de visage : ainsi, le 17 du boulevard des Capucines est occupé par un vaste programme de bureau dernier cri. Trois numéros plus loin, l'atelier d'architecture Vincent Parreira vient de convertir un atelier de photographie du XIXe siècle en logements. Si les locaux ont une surface bien plus modeste que le géant tertiaire voisin, les travaux restent conséquents. Deux membres d'une fratrie sont les maîtres d'ouvrage de ces deux appartements contigus partageant une même d'architecture et un même programme ; la location temporaire.

On accède à ces logements prestigieux par l'escalier de service et le couloir menant aux chambres autrefois réservés aux domestiques, autre signe de bouleversement des usages et des hiérarchies des circuits de distribution si chers à la bourgeoisie du Second Empire. Chaque appartement est en duplex, les chambres et salles de bains occupent le niveau bas, l'espace de réception comprenant salon et cuisine étant placé au niveau supérieur, sous la verrière de l'ancien atelier de photographe. Le niveau supérieur est traversant dans les deux appartements. Deux visages du panorama parisien s'y révèlent : côté salon, le prestige et les ors de l'Opéra, l'ordonnancement des façades du Grand Hôtel ; côté cuisine, l'envers du décor avec le paysage chaotique des toitures encombrées de tous les éléments de service nécessaire au fonctionnement de cette scénographie urbaine, blocs de climatisations, escalier de secours, trappes de désenfumage...

Verrière structurelle

Une partie importante du projet a été consacrée à la reconstruction de cet ouvrage, représentant des efforts de conception, de suivi et un budget comparable à celui d'une maison individuelle, explique Vincent Parreira. La nouvelle verrière reprend le gabarit exact de celle construite en 1899, respectant l'emplacement des parties vitrées en façade et en toiture. En dépit de cette continuité de gabarit, il a fallu convaincre l'architecte des bâtiments de France du bien-fondé du projet qui entendait développer une écriture très contemporaine, et non reproduire une structure plus traditionnelle. Des doubles vitrages anti-effraction faiblement émissifs et faiblement réfléchissants ont été insérés dans des profilés métalliques. Avec l'avancée des travaux sont apparus les aléas propres à tout chantier de réhabilitation. L'atelier avait subi un incendie et des fuites

d'eau qui avaient dégradé la structure du plancher, reprise avec la verrière dont la structure fait aussi office de charpente et façade.

Dans ce contexte, le coût des travaux s'évalue en fonction de différents paramètres qui vont bien au-delà de la fourniture d'éléments de construction et leur assemblage : entrent en compte l'accessibilité du chantier, la pose d'échafaudages et la protection des ouvrages existants, le délai nécessaire à l'obtention des permis de travaux dans un contexte de secteur sauvegardé et l'intervention en milieu occupé comportant bureaux et boutiques. Et tout cela dans un budget travaux supérieur à la moyenne certes, mais pas pour autant illimité, souligne Parreira. Le chantier a été réalisé par deux entreprises principales, une entreprise générale qui a pu sélectionner ses sous-traitants, et un serrurier en charge de la partie verrière. Cette configuration a permis de s'assurer de la qualité du gros œuvre et du second œuvre aux détails très soignés, un point du projet ou s'expriment des positions sur l'habiter.

Transparences

C'est surtout dans l'un des appartements, destiné à un occupant unique ou un couple, que ces propositions sont le plus abouties. Dégagé des questions d'intimités ou d'accès aux services posées par la présence de plusieurs occupants autonomes et indépendants, Parreira a pu prendre une certaine liberté dans le partitionnement, réalisé en verre transparent ou en miroir sans tain. L'utilisation de vitrages évite de recloisonner une petite surface, ou agrandit l'espace en cachant le désordre d'une salle de bain. « La chambre est placée derrière une cloison de verre transparent. L'intimité n'est pas créée par un mur, elle est restituée par un voilage, qui laisse deviner des ombres. Quant au bloc miroir, un clin d'œil lointain à la Galerie des Glaces, il génère une ambiguïté : on ne sait plus si c'est un mur de verre, un placard et on n'imagine pas un instant qu'il dissimule une douche... Il y a un jeu un peu théâtral d'apparition/disparition, et la volonté de toujours pouvoir saisir l'ensemble de l'espace ».

L'escalier existant a été conservé et traité comme un objet particulier, décalé par sa matérialité constructive d'une autre époque. Il relie un étage aussi ouvert que le rez-de-chaussée est intime. Dans son salon, l'habitant est placé en vitrine, projetée dans l'espace urbain, et pourrait avoir le sentiment d'être aussi l'objet d'un spectacle, ou de faire partie d'un de ces films policiers qui se terminent plus souvent qu'à leur tour sur l'océan de zinc et d'ardoise des toits parisiens - Frantic, Fantomas et autre Peur sur la ville... Le choix de ne pas mettre de rideau ou de store est délibéré, et se justifie par une particularité du vis-à-vis ; en face se trouve un grand hôtel de luxe dont la clientèle n'est que de passage et reste peu dans sa chambre. L'intégration des éléments de mobilier - placard, banquette fixe courant le long de la façade vitrée pouvant servir d'assise ou d'étagère - libère la pièce de tout élément superflu, ce qui met en valeur des éléments exceptionnels : rideau de cuir séparant la cuisine du salon, ou inserts, également en cuir, formant assises devant les parties ouvrantes de la verrière et, au final, le contexte. « Assis sur le banc, tu es complètement emporté par le ciel » résume Parreira, pour décrire son projet, lointain descendant de l'appartement Bisteigui, doté par Le Corbusier d'une pièce qui avait le ciel en guise de toiture.





2 M€ HT - 975 M2 SHON
Livraison 2013
RIVP

THPE - 20 %

DIVA

11 LOGEMENTS SOCIAUX

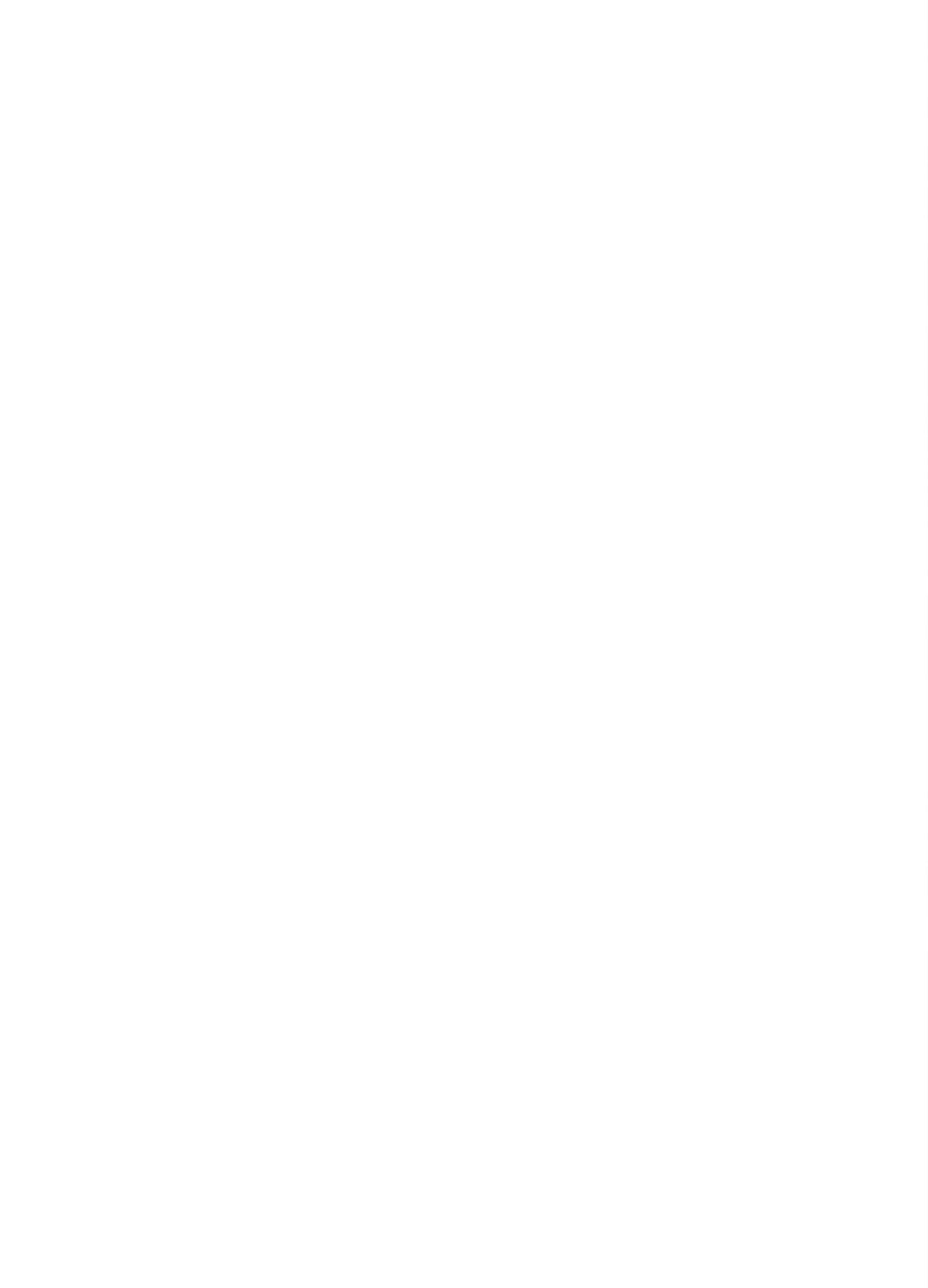




8 M€ HT - 4 980 M2 SHON
Etude de faisabilité 2019
Citynove - Galeries Lafayette

FLOR

REHABILITA- TION POUR L'IMPLANTA- TION D'UN GRAND MA- GASIN





SYC

253 LOGE- MENTS SO- CIAUX ET EN ACCESSION

24 M€ HT - 16 250 M2 SDP
Livraison 2023
Bouygues Immobilier, I3F, Agency Promotion
En association avec Ateliers OS-architectes
et Architectures Raphaël Gabrion

E+C-
BBC Effinergie
E3C1
Bâtiment bas carbone





16,2 M€ HT - 9 116 M2 SDP
Livraison 2017
Sogeprom Habitat

PAN 2

138 LOGE- MENTS ET COMMERCES





7 M€ HT - 3 500 M2 SDP
Livraison 2020
Sogeprom Habitat et Equipement

PAN 3

61 LOGE- MENTS ET COMMERCES





14 M€ HT - 7 070 M2 SHON
Livraison 2011
Villes de Saint-Denis et d'Aubervilliers

TINO

GROUPE SCOLAIRE CASARES-DOISNEAU ET HALLE SPORTIVE





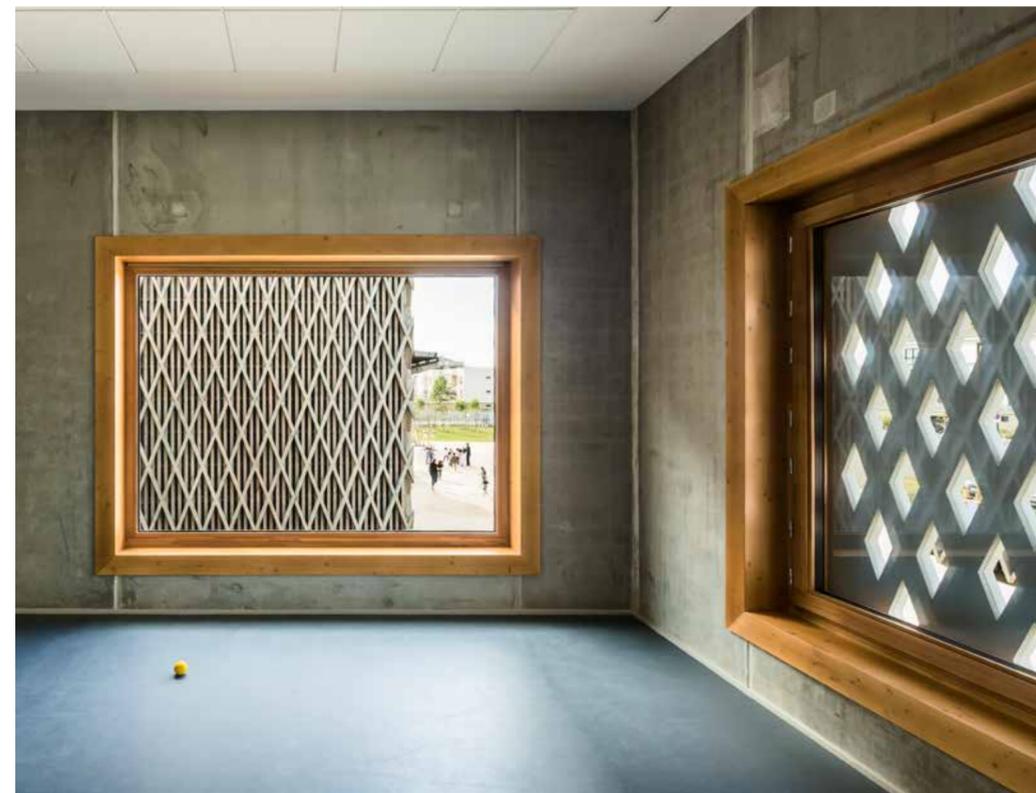
11,6 M€ HT - 5 186 M2 SHON
Livraison 2016
Ville de Montévrain

Bâtiment passif

Finaliste aux Architizer A+ Awards, catégorie «kindergarten» 2018
Shortlist The Plan Award 2018

MON

GROUPE SCO- LAIRE LOUIS DE VION & CEN- TRE DE LOISIRS





Microcosmes

Commune rassemblant presque 10 000 habitants dans le secteur 3 de Marne-la-Vallée, Montévrain gravite autour de Mickey et du parc Disneyland Paris, suivant une orbite définie par le cercle parfait tracé par la route départementale 344. Profitant à la fois de la proximité du parc d'attractions et du centre commercial de Val d'Europe, le quartier que sert le groupe scolaire Louis de Vion connaît une croissance spectaculaire malgré son éloignement du cœur de la commune. Aucun des immeubles logements qui bordent l'établissement n'était construit lorsque débutèrent les études.

L'école est un endroit particulièrement important pour le jeune enfant : un lieu d'apprentissage, mais aussi de socialisation, une deuxième maison où il doit se sentir en sécurité, s'approprier un univers et entamer sa découverte de l'autonomie. Pour le quartier, l'école est certes un équipement, mais aussi une présence familière, rassurante, un lien discret avec la République, un creuset. Louis de Vion rassemble 500 élèves en maternelle et primaire, intègre un centre de loisirs qui l'ouvre vers l'extérieur, conformément à une logique de partage et d'optimisation de locaux restants inoccupés pendant les longues périodes des vacances, week-ends ou soirées.

Au XXI^e siècle, il reste encore dans les métropoles des portions de territoires vierges en cours d'urbanisation. Le site choisi pour la construction de l'école était encore, au moment du concours, une parcelle vide bordée de vastes emprises agricoles, la fameuse caricature que l'on pensait révolue des «champs de betteraves» qui virent surgir villes nouvelles et cité de logements lors des trente glorieuses. Dans un contexte aux contours encore flous, le bâtiment prend position, s'organise jusqu'à former une ville miniature, un hameau scolaire. Il s'implante le long d'une venelle piétonne, en formant un front bâti continu, mais fragmenté en plusieurs volumes, donnant accès à différentes parties du programme : l'école primaire, le centre de loisirs, logement du gardien. Le morcellement répond aussi à l'exigence du PLU imposant de s'aligner le long de l'arc très tendu, suivant une courbure homothétique à la D344. La voie, dit-on, tracerait un bout de l'oreille de Mickey.

Sur sa partie école primaire, le bâtiment garde des transparences, ménageant des vues vers la cour et la ville, et un parking inclus dans le programme, traité de façon à s'intégrer le mieux possible à l'ensemble. Une noue et un aménagement paysager assurent une transition douce entre l'aire de jeux des élèves et le stationnement. A l'inverse de ce parti d'ouverture, l'école maternelle s'organise autour d'un patio définissant un univers stable, se refermant délibérément sur lui-même pour oublier la ville alentour. Le centre d'activité et les réfectoires forment une grande charnière transversale entre ces deux âges de la scolarité.

Si l'architecture scolaire a pu être codifiée au temps de Jules Ferry ou, plus près de nous, à travers l'industrialisation de «modèles» diffusés par les ministères, elle ne suit désormais plus de règle fixe, connaissant une ère d'éclectisme moderne. S'appuyant sur le contraste entre de grandes surfaces lisses de béton blanc et des volumes en bois grisé texturé suivant un motif en losange en relief, l'écriture architecturale de Louis de Vion a pu dérouter, de même que ses rares ouvertures vers l'extérieur, se résumant souvent à des moucharabiehs percés dans les parois béton reprenant ce même motif de losange. Identifiables à leurs voûtes, les halls d'entrée des deux écoles ne ressemblent pas aux entrées solennelles des temples de l'éducation. Ils évoquent plus les habitations troglodytes, le vernaculaire, en deux mots l'ailleurs, la possibilité d'une île grecque ou d'une évasion scolaire.

L'intérieur du bâtiment privilégie, pour les salles, les parois brutes, une proximité avec la matière tempérée par la présence de patio, microcosme à l'intérieur d'un monde plus ample, celui de l'école, ou celui de la ville, que l'on aperçoit à travers les losanges. Filtrée par les moucharabiehs, découpée par les marquises de bois, colorée à travers des grands lanterneaux dans les parties réfectoires, perçant à travers la faille portant la passerelle reliant l'école primaire au centre d'activité, la lumière se fait jeu dans les moindres recoins de l'établissement. Visible depuis les zones en R+1 du groupe scolaire, la toiture reforme une prairie, renouant, d'une certaine manière avec le sol originel. Les émergences techniques sont dissimulées dans les volumes habillés de bois. La même essence de bardage prépatiné a été utilisée sur toutes les parties bois. Lorsque cela était possible, une partie du volume des émergences a été réattribuée aux élèves, comme dans les dortoirs par exemple, ou le doublement de la hauteur sous plafond les confronte à de nouvelles expériences spatiales.

Près de l'entrée des maternelles ou des primaires, un drapeau tricolore affirme avec humour le rôle de ciment républicain que se doit d'avoir toute école publique. Passé la porte, l'enfant s'extrait du cocon familial pour rentrer dans un ailleurs. Loin des imaginaires frelatés vendus à quelques centaines de mètres, il rejoint un univers non standardisé, bruisant de reflet, d'écho, d'étrangetés, de metissages inattendus et télescopes surprenants, un univers portant l'imaginaire sauvage et stimulant de la métropole qui l'entoure. Un apprentissage de la curiosité par l'architecture, une première rencontre avec les mystères du grand monde.





10 M€ HT - 6 570 M2 SDP
Livraison 2024
Compagnie de Phalsbourg
En association avec Antonio Virga Architecte

Lauréat REINVENTER PARIS 2015

NODE

FUNERARIUM ET BUREAUX



20 M€ HT - 9 465 M2 SDP
Concours 2019
Emerige Résidentiel

BOUG

73 LOGE- MENTS SO- CIAUX, 69 LOGEMENTS EN ACCES- SION ET COM- MERCES





2,8 M€ HT - 900 M2 SHON
Livraison 2013
Ville de Suresnes
En association avec Encore Heureux, mandataire

MUS

MUSEE D'HIS- TOIRE UR- BAIN ET SO- CIALE DE SURESNES





4 M€ HT - 940 M2 SHON
Livraison 2022
Ophiliam Groupe

FUN

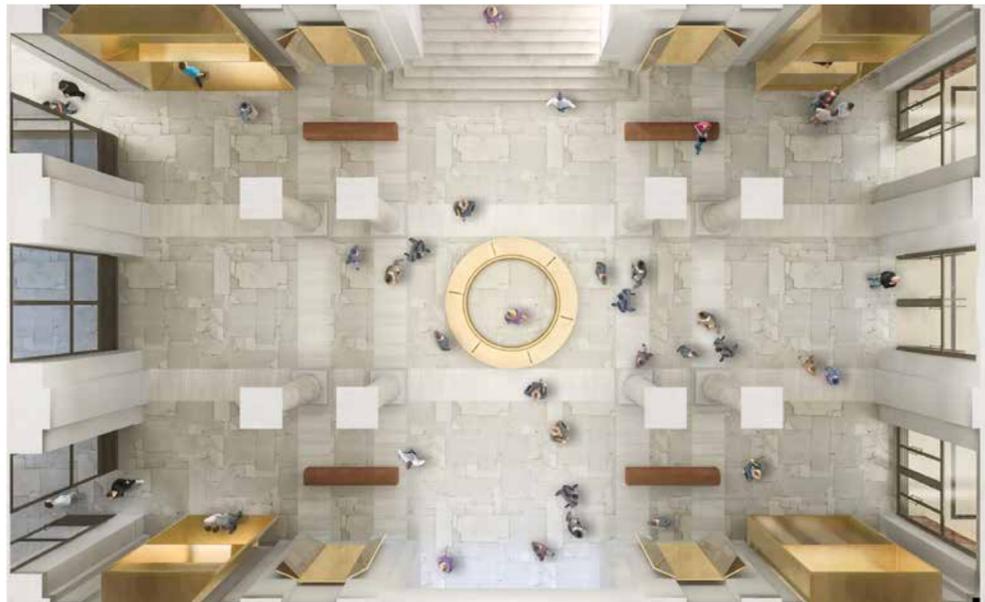
LOGEMENTS & FUNERARI- UM



0.7 M€ HT - 700 M2 SU
Livraison 2018
Cité de l'Architecture et du Patrimoine

PAL

REHABILITA- TION DU HALL DE TETE DU PALAIS DE CHAILLOT





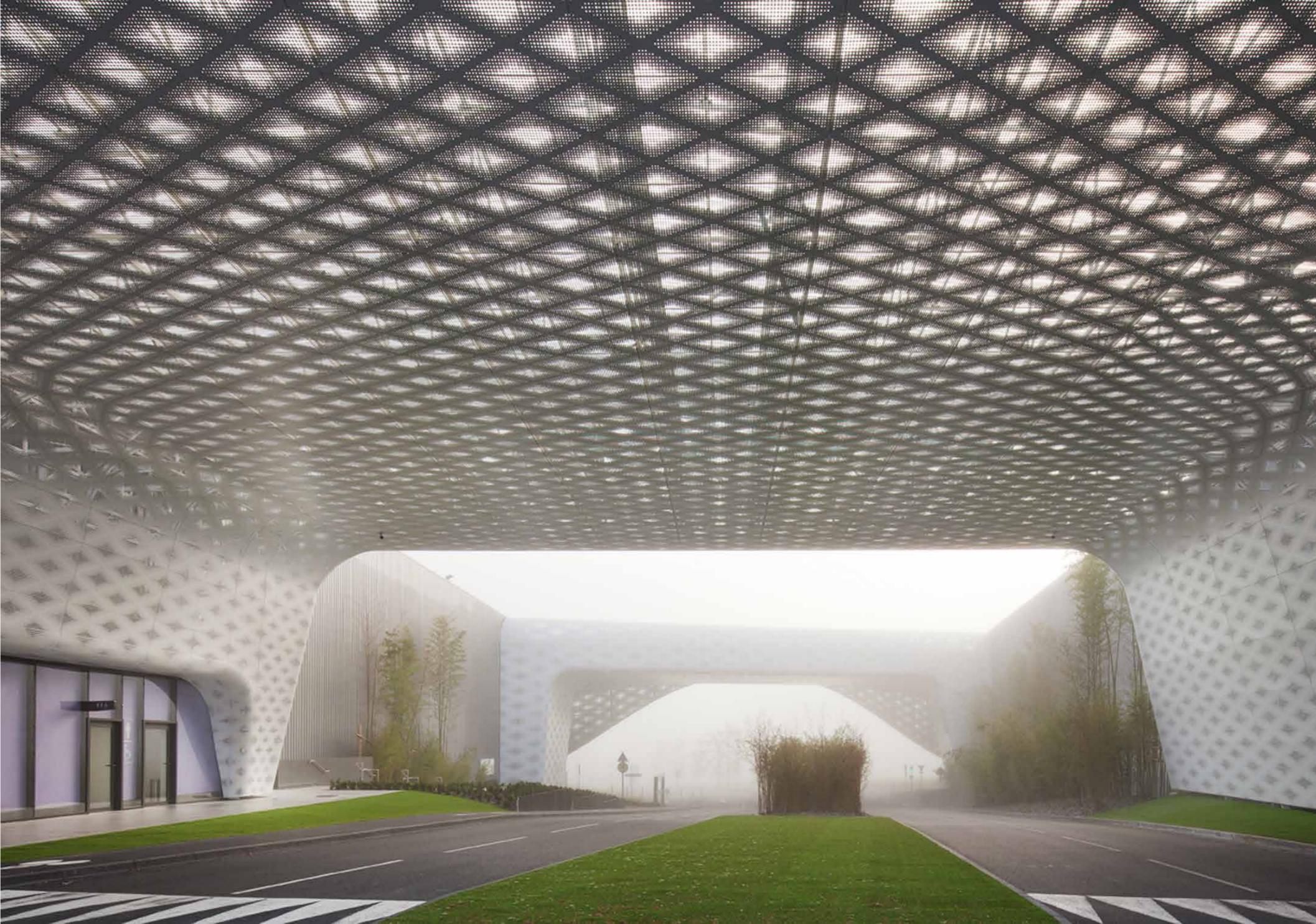
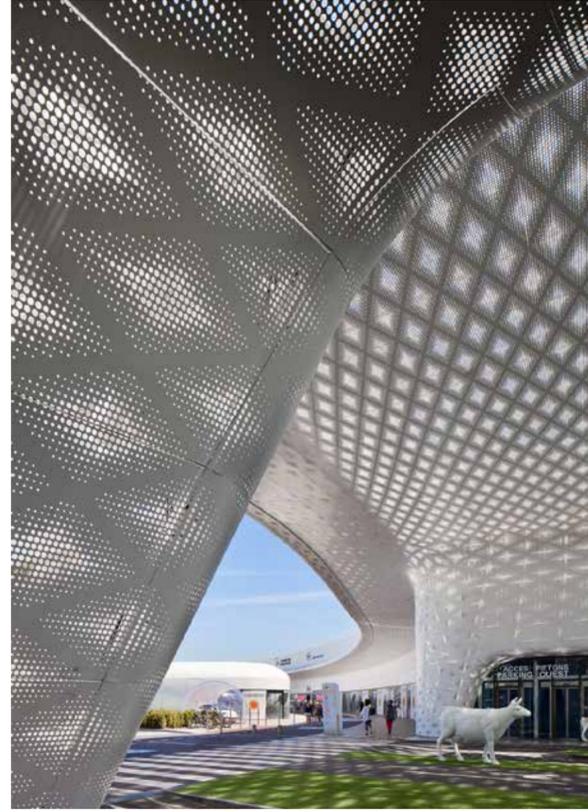
ATOLL

ECO-PARC COMMERCIAL

80 M€ HT - 90 964 M2 SHON
Livraison 2012
Angers Loire Métropole
Compagnie de Phalsbourg (investisseur)
En association avec Antonio Virga Architecte

Certification HQE

Finaliste à l'Equerre d'Argent 2012
ICS European Award 2013
Trophée du CNCC 2013
Prix Procos Innovation 2013
The Plan Award 2015







10 M€ HT - 4 404 M2 SDP
Livraison 2024
Groupe Galia

PANH

RECONVER- SION D'UN PARKING EN HOTEL





3,5 M€ HT - 1 589 M2 SDP
Livraison 2022
Icade pour la Ville de Versailles

PIO

GROUPE SCO- LAIRE TERRES DE VER- SAILLES



20 M€ HT - 8 500 M2 SDP
Concours 2018
RIVP
En association avec Lemoal et Lemoal

DAVE

100 LOGE- MENTS, LAB- ORATOIRES ET BUREAUX



150 M€ HT - 150 000 M2 SDP
Livraison 2024
Mission d'urbanisme coordonnateur de Paridis & architecte
En association avec Antonio Virga Architecte

NAN

LOGEMENTS, COMMERCES, BUREAUX & LOISIRS





8,3 M€ HT - 3 025 M2 SDP
Concours 2018
Archipel Habitat

GUN

78 LOGE- MENTS LO- CATIFS ET 19 LOGEMENTS EN ACCES- SION AIDEE





18 M€ HT - 7 749 M2 SDP
Concours 2017
Novare Asset Management
En association avec Antonio Virga Architecte

NARAYA

RECONVER- SION D'UN IM- MEUBLE DE BUREAUX EN LOGEMENTS, COMMERCES ET SERVICES

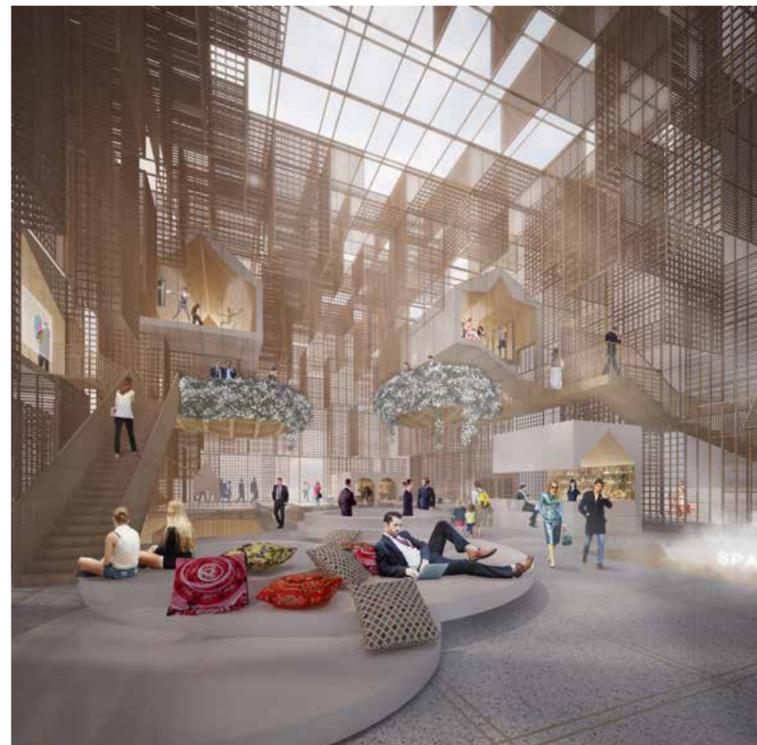


Compétition 2018
Accor Hotels
Gamme Novotel

THE DREAM LIKE

CONCEPTION DE LA NOU- VELLE IDENTITE DE MARQUE ACCOR HO- TELS

EUROPE







NC M€ HT - 70 000 M2 SDP
Alliages & Territoires

THE LOVELACE

HOTEL 5 ETOILES & CENTRE DE CONGRES

Un bocage dans un openfield

EuropaCity constitue un hybride urbain novateur issu de la pensée hardie de Bjarke Ingels, jeune architecte danois, formé à l'international. Figure parmi les plus inventives de cette génération, le vibronnant créateur avait été lauréat du concours sur invitation en 2012.

Connectée au réseau du Grand Paris, EuropaCity, inscrite dans le triangle de Gonesse, aux portes de la Plaine de France, combine l'expérience vivante du cheminement dans la ville avec ses places, ses rues, ses venelles, ses avenues et boulevards, associée aux paysages ouverts, à l'ensoleillement et aux perspectives qu'offrent les lointains de l'openfield. Ce tissu urbain dense et varié est connecté à son environnement pour former à terme une texture urbaine continue, a contrario des habituels grands centres commerciaux et de loisirs. L'Europe et sa diversité fournissent autant de thématiques gouvernant la répartition des programmes de commerce, de culture ou de loisirs. Construite dans un grand paysage ouvert qui laisse le regard filer à perte de vue jusqu'à la capitale à l'horizon, cette ville dense où les circulations douces reprennent tour à tour les modèles des ramblias, de Regent Street ou des Champs-Élysées favorise autant de flâneries.

Régulier ou occasionnel, le visiteur peut y renouer avec la tradition italienne de la passeggiata où les habitants de toute génération flânent dans la ville à la rencontre de leurs voisins et amis. À EuropaCity, on peut musarder dans les rues, s'attarder devant les vitrines, saluer ses connaissances pour, si l'envie vous en prend, filer jusqu'au parc des Neiges pour dévaler les pistes de ski. D'autres se retrouveront pour jardiner dans les potagers, discuter à l'espace de balnéothérapie ou prendre un verre après avoir assisté à un spectacle. Limitrophe entre EuropaCity et le nouveau quartier d'affaires attenant, le projet d'hôtel, baptisé Lovelace, s'emploie à poétiser le temps de passage dans EuropaCity.

De notre point de vue, l'enjeu était de trouver une expression architecturale, aussi notre proposition est-elle envisagée comme « Un bocage dans un openfield » où savourer la douceur de vivre. Cette prise de position affirmée s'inscrit dans les grandes lignes du plan directeur dessiné par BIG dont les volumes en lanières se succèdent selon la direction nord-sud et dialoguent les uns avec les autres. Dans ce cadre, trois registres clairement définis composent le projet : le registre du sol, minéral et abstrait, porte une attention particulière à l'humain ; le registre du déplacement, avec un système particulier de distribution des services et des chambres d'hôtel, d'ordre labyrinthique, non pas pour se perdre mais pour porter toute la poésie de la rencontre. Quant au registre habité, il offre la respiration d'une projection vers le ciel et les jardins.

En limite du site d'EuropaCity, le socle du Lovelace étend son exosquelette tel un animal mythique assoupi. Tout en rondure, la longue masse tellurique faite de lames de béton ajourées, se soulève doucement en lisière de la voirie, face à l'hôtel cinq étoiles du site. Attirant irrésistiblement le visiteur, cette entrée du centre de conférences mène en pente douce à la surprise d'un vaste espace intérieur. Les proportions relativement étroites de ce moderne pronaois ne laissent rien présager de l'étonnant et lumineux volume intérieur.

L'émerveillement saisit en pénétrant sous la haute coupole vitrée qui le baigne de lumière. L'ennuyeux anonymat utilitariste habituel à ce type d'équipements est ici aboli. L'ambiance du lieu n'est pas sans évoquer l'émotion mystique du catéchumène sous le dôme du Panthéon de Rome. L'espace froid et orthonormé des centres de conférence laisse place à des courbes ondulantes, presque organiques. Voilà que se dessine un théâtre grec contemporain avec ses portes ouvertes l'une sur l'agora, l'autre sur la campagne, où l'on se rencontre sur les gradins épousant la pente naturelle, dans l'attente de l'entrée du coryphée. Le centre de conférences reprend ainsi toute la dimension du forum antique. Un forum de conférences donc mais pas seulement, puisque d'autres manifestations pourront également s'approprier les lieux.

De l'autre côté, là où le Lovelace s'ouvre sur le cardo maximus piétonnier d'EuropaCity, si propice à la passeggiata, cette fois le volume du socle se soulève pour accueillir les hôtes du quatre-étoiles. Là se déploie un hall aux espaces généreux réinterprétant le modèle des grands palais d'antan, cocon de luxe d'où s'élance théâtralement le grand escalier monumental. Le verre sérigraphié s'y substitue au marbre. Ainsi du sol transparent surélevé, à l'image d'un site historique où les plaques de verre protègent l'histoire passée. Dans cet ensemble, où les parois sont toutes du même matériau, des découpes franches dans le verre imprimé, dégagent des alcôves - sombres ou lumineuses - qui permettent d'installer ici, une cheminée, là un passage où le comptoir d'accueil.

Occupant tout le toit du socle, une vague verdoyante recouvre vallons et collines d'où surgissent les rubans hôteliers. Façonnée par l'étude de la récupération des eaux pluviales en déclivité depuis la rue vers le "central parc" du site, la topographie globale de la nappe métamorphose ainsi ses dénivélés et ses bassins de rétention fonctionnels. Le cheminement des eaux pluviales pourrait être imaginé comme un aqueduc, parfois souterrain, parfois en surface. Conçues avec un ingénieur agronome en fonction de leur orientation, de leur ensoleillement, de l'action du vent ou de la pluie, les parcelles définies par des chemins abrités présentent chacune une ambiance singulière. Ici un verger, là une prairie d'herbes folles ou humide, là encore un potager, un petit lac ou un bosquet, un jardin de senteurs... La liste n'est pas close.

On se promène au gré de ce patchwork ondoyant de microclimats, de micropaysages, émaillé du lac minéral d'un puits de lumière ou de l'émergence transparente du bulbe éclairant le centre de conférence. Protégés par leur treillage de bois, à la façon de chemins creux bordés de haies vives, les passages piétonniers laissant filtrer les vues vers l'extérieur, tout en préservant une intimité intérieure, matérialisent un paysage de bocage. Ils constituent une réponse fonctionnelle à l'étalement de l'hôtel sur cette nappe verte.

On suit ces lanières horizontales jusqu'à sa chambre, sa conférence ou vers la piscine ou un restaurant mais leur usage est protéiforme : la desserte fonctionnelle devient support d'usages, espace de rencontre, lieu de découverte humaine, culturelle ou encore sportive. À la croisée des sentiers, l'espace s'élargit dessinant des places où se pauser. Des dispositifs artistiques renouvelés selon les saisons et les usages s'en emparent, colonisant aussi les cheminements et servant de repère dans l'hôtel. Une façon aussi d'échapper, comme en passant, à la trivialité de l'indispensable signalétique.

« L'ennui naquit un jour de l'uniformité » proclamait au XVIIe siècle le poète Antoine Houdar de La Motte, plaçant la liberté de la prose face aux sommatons de la métrique et de la versification. La maxime pourrait traduire l'esprit architectural qui préside au programme de l'hôtel Lovelace. Le projet poétise la parenthèse du passage. À l'architecture de réaliser des espaces où s'abstraire du brouhaha de la ville, faire le calme autour de soi dans un refuge de verres sérigraphiés, en contemplant le jeu de la lumière à travers les transparences et l'opacité du bois et des aplats de terre, en laissant le regard accompagner le ruissellement de la pluie ou s'échapper à travers l'openfield entourant EuropaCity jusqu'aux monuments symboliques de la grande capitale à l'horizon.

Le programme tourne le dos à la succession monotone de chambres anonymes alignées comme au garde-à-vous le long de ternes corridors en se répartissant dans six fines bandes bâties, hautes de 4 à 5 niveaux, posées sur la nappe de connexions et ses jardins. L'implantation en quinconce suit la proposition du masterplan de BIG permettant ainsi des vues quasi ininterrompues. Les niveaux les plus bas ont de plus le privilège de frôler la canopée des arbres plantés dans certaines parcelles de la nappe bocagère. En haut, les espaces du Lounge Bar bénéficient d'un large panorama sur le "central parc" d'Europacity.

Les longs volumes sont creusés dans leur masse et dessinent des chambres à la géométrie variée, que prolongent parfois des loggias. Ces alcôves forment autant de cabanes sous leurs toits à deux versants. Palais, bâtisse, forteresse ou coquille, les cabanes se prêtent à tout cela à la fois, donnant lieu au désir d'habiter le monde autrement. Une invitation à laisser libre cours à son imagination. Les superficies restantes correspondent à des circulations fluides qui, lorsqu'elles s'élargissent, sont propices aux espaces des fonctions partagées, lieux propitiatoires des échanges humains. À chaque niveau, on trouve des lieux de ressourcement, lovés dans certaines cabanes à l'écart de la foule : chambre de lecture, chambre de recueillement, petit cinéma ou espace de gaming, un sauna, une chambre de nage... Tous personnalisés, ces lieux font front à l'anonymat, fut-il de luxe. La répartition régulière de ces espaces dans le Lovelace offre une efficacité optimale de tous ces services.

La personnalisation des espaces intérieurs se manifeste à l'extérieur où les modules architecturaux s'enchevêtrent à la façon d'une casbah couronnée de toits pointus de maisons de village, symboles du bien vivre en île de France, et silhouettent un skyline d'une étrangeté dépayssante dans ce paysage d'openfield céréalière.

Le voyage commence...





CV

2007 - Création de la SARL AAVP ARCHITECTURE
2000 - Création de l'Atelier d'Architecture Vincent Parreira
1995 - Activité libérale
1995 - DPLG - ENSA Paris La Villette
1988 - BT collaborateur d'architecte
1986 - BEP dessinateur génie civil

EQUIPE

vincent parreira | architecte dplg | fondateur
marie brodin | architecte dplg | associée
eric crochu | architecte dplg | associé
mathilde rimbault | administration & gestion financière
nicolas fontaine | architecte dplg | cellule chantier
andrea gallina | architecte de | directeur de projet
thomas lastennet | architecte dplg | directeur de projet
romain braida | architecte dplg | directeur de projet
arianna veloce | architecte de | directrice de projet
paula vilafranca | architecte dplg | directrice de projet
aurore queyron | architecte de | chef de projet
jorge torres | architecte de | chef de projet
natacha berté | architecte de | chef de projet
alexis beaussart | architecte de | chef de projet
simone dalla rosa | architecte de | chef de projet
célia tripier-mondancin--delion | architecte de | chef de projet
xavière bouchacourt | architecte de | chef de projet
vittorio golia | architecte de | chef de projet
leonardo salles | architecte de | chef de projet
thomas carvalho | architecte de | chef de projet
bertrand colson | architecte dplg | chef de projet
elise coulou | architecte de | chef de projet
marco carvalho | architecte de | chef de projet
astrid aslanian | architecte de | chef de projet
ekaterina krutukhina | architecte de | chef de projet
andrea bracciotti | architecte de | chef de projet
geoffrey foret | architecte de | chef de projet
3 élèves architectes | stage

EDITION

"Dans le pli d'un drapé" | Editions Archibooks
Newsletter

MATE- RIEL

30 stations de travail
2 portables en réseau sur serveur dédié
1 traceur A0 couleur + 1 copieur/scanner couleur laser
1 tablette graphique + 3 appareils numériques
Logiciels : Autocad, Revit, Pack Adobe (InDesign, Photoshop, Illustrator), Sketchup, Rhino 5

CA

2020 - 1 867 024 € HT
2019 - 1 841 268 € HT
2018 - 2 029 968 € HT
2017 - 1 833 035 € HT
2016 - 1 608 117 € HT

CON- TACT

11 cité de l'Ameublement 75011 Paris
+33 (1) 44 64 05 05
contact@aavp-architecture.com
www.aavp-architecture.com

PHOTOGRA- PHES

Luc Boegly
Pierre L'Excellent
Salem Mostefaoui
Little Shao

PERSPECTI- VISTES

Nicolas Amar
Matthieu Barrabé
Inui
Keyyong Lee
Thomas Saint-Guillain

AUTEURS

Sophie Trelcat
Benjamin Adida
Olivier Namias
Thomas Sindicas

INDEX

TML, laboratoire de talents et commerces - Gennevilliers (92) • LOVELACE, hôtel 4* et Conference Center - Europa City - Garg-es-lès-Gonesse (95) • NODE, funérarium et d'une plateforme log-istique - Réinventer Paris - Paris 13 (75) • FUN, funérarium et logements - Paris 11 (75) • LEM, transformation de bureaux en logements - Paris 20 (75) • SYC, 259 logements - Bussy-Saint-Georges (77) • VOLT, 39 logements - Paris 11 (75) • TAR, 55 loge-ments - ZAC des Tartres - Stains (93) • BAC, 54 logements - ZAC BAC d'Asnières - Clichy-la-Garenne (92) • VAN, 100 logements - Paris 14 (75) • NUDGE, 129 logements et commerces - Paris 13 (75) • GRL, 74 logements et 1 crèche de 30 berceaux - Groslay (95) • TOL, 80 logements et commerces - Paris 13 (75) • PANH, reconversion d'un immeuble en hôtel - Pantin (93) • PARIDIS, pro-jet urbain mixte : logements, commerces, bureaux, loisirs - Nantes (44) • PAC, éco-parc commercial - Pacé (35) • VAL VERT, éco-parc commercial - Sainte-Geneviève-des-Bois (91) • CREM, crématori-ums et équipements complémentaires - Paris 20 (75) • OYA, 100 logements - Grenoble (38) • REY, 180 logements - Paris 14 (75) • CHA, groupe scolaire - Châtenay-Malabry (92) • STRAS, groupe scolaire - Strasbourg (67) • RIO, groupe scolaire - Nanterre (92) • PIO, groupe scolaire - Versailles (78) • DREAM, concours d'idées pour la création d'un concept d'hôtel • PAL, réhabilitation du Hall de Tête de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine - Palais de Chaillot - Paris 16 (75) • SUIT, études d'un restaurant Cité de l'Ar-chitecture et du Patrimoine - Palais de Chaillot - Paris 16 (75) • ORGE, groupe scolaire + ALSH - ZAC Clause Bois Badeau - Brétig-ny-sur-Orge (91) • ROSE, groupe scolaire Ethel et Julius Rosenberg - La Courneuve (93) • BAT, 170 logements et commerces -ZAC des Batignolles - Paris 17 (75) • CIL, 190 logements étudiants et cher-cheurs - Paris 14 (75) • DAVE, 100 logements étudiants, bureaux et laboratoires - Paris 20 (75) • ILE, 117 logements - Ecoquartier - Noisy-le-Grand (93) • GUN, 72 logements locatifs et 19 en acces-sion aidée - Rennes (35) • BEAU, 100 logements - ZAC Beaugre-gard - Rennes (35) • NOI, groupe scolaire - Noisy-Le-Grand (93) • MURE, équipement multi-fonctionnel - Les Mureaux (78) • ABA, reconstruction du lycée français - Rabat - Maroc • SIR, pôle sportif - ZAC Charles Renard - Saint-Cyr-L'Ecole (78) • CCCOD, chantier du Centre de Création Contemporaine Olivier Debré - Tours (37) • SUR, reconversion d'un immeuble de bureaux en habitations, com-merces et services - Suresnes (92) • VIE, démolition et reconstruc-tion d'un foyer en résidence sociale de 283 studios - Paris 14 (75) • MARN, 125 logements - Ecoquartier - Noisy-le-Grand (93) • PAN, 181 logements et commerces - ZAC des Grands Moulins - Pan-tin (93) • BERT, école maternelle et salle de sports - Mont-Saint-Aignan (76) • BAG, groupe scolaire - Bagneux (92) • GYM, centre sportif, locaux sociaux et aménagement de jardins - Paris 18 (75) • LMA, gare - Ligne 17 - Le Bourget RER - Le Mesnil-Amelot (77) • MON, groupe scolaire Louis de Vion avec CLSH - Montévrain (77) • BAR, 8 logements familiaux et 1 équipement petite enfance Paris 06 (75) • LESS, 69 logements sociaux, 1 gymnase de type B et 1 salle de danse - Paris 10 (75) • MAD, école maternelle et aménage-ment des espaces extérieurs - Madrid - Espagne • BEGLES, école maternelle et espace éducatif - Bègles (33) • MAN, groupe sco-laire Les Merisiers - Mantes-la-Ville (78) • BUS, 265 logements et

1 centre de contrôle technique poids-lourds - Paris 19 (75) • LE1, 10 logements et 1 local d'activités - Paris 14 (75) • MAR, Cen-tre de Formation des Apprentis - Rouen (76) • SEU, pôle éducatif et culturel - Sainte-Eulalie (33) • MARR, restructuration de la cité scolaire Victor Hugo en site occupé - Marrakech - Maroc • GAR, gare de la Porte de Thiais - Prolongement de la ligne 14 - Porte de Thiais (94) • KREM, restructuration et extension d'un lycée - Le Kremlin-Bicêtre (94) • MUS, musée René Sordes - Suresnes (92) • VOIL, internat de 80 lits du Lycée Voillaume - Aulnay-sous-Bois (93) • CHET, centre culturel et social, espace public - ZAC Porte Pouchet - Paris 17 (75) • COLOMBES, groupe scolaire, centre de loisirs et gymnase - ZAC Charles de Gaulle - Colombes (92) • CAGNES, extension et restructuration d'un lycée - Cagnes-sur-Mer (06) • DIVA, 11 logements sociaux - Paris 12 (75) • REB, groupe de maisons individuelles autour d'un golf - Chaumont-en-Vexin (60) • BUS, groupe scolaire - Bussy-Saint-Georges (77) • CULT, espace culturel "L'Atelier" (médiathèque, locaux sportifs et associatifs) - Gournay-en-Bray (76) • CHAR, espace jeunes "La Villa" - Paris 18 (75) • DUG, centre de loisirs sans hébergement - Dugny (93) • BAL, équipement culturel - Ballan-Miré (37) • WIZ, accueil de loisirs sans hébergement - Wissous (91) • SHER, groupe scolaire et Maison des Arts - Saint-Herblain (44) • BOSS, 360 logements sociaux - ZAC Bossuet - Pontoise (95) • ORFA, 29 logements et 1 équipement petite enfance - Paris 20 (75) • TOU, 25 maisons de ville, 50 logements étudiants et 100 logements sociaux - Le Touquet (62) • ATOLL, éco-parc commercial - Angers-Beaucouzé (49) • DUNE, éco-parc commercial - Grande Synthe (59) • TINO, groupe scolaire Casarès-Doisneau avec halle sportive - Saint-Denis (93) • CHE, collège de 15 classes - Torcy (77) • URCA, locaux d'enseignement mutualisés - Reims (51) • DAN, maison de quartier du Lac - Sedan (08) • NAT, 4 internats - Saint Jean d'Angely (17), Niort (79), Jaunay Clan (86), Poitiers (86) • EPI, restructuration et extension d'un groupe scolaire - Epinay-sur-Seine (93) • HAND, réhabilitation des 2 façades principales - Résidence Internationale de Paris - Paris 14 (75) • M10, 1 résidence étudiante, 1 foyer de jeunes travailleurs et 1 école polyvalente - Paris 13 (75) • CASA FACTORY, appartement privé - Paris 10 (75) • CASA JULIA, rési-dence étudiante de 65 logements - Paris 14 (75) • RAG TEATRO, réhabilitation du théâtre et de la salle d'exposition de la Résidence André de Gouvéia - Paris 14 (75) • LADOU MÉGUE, résidence étudiante de 180 logements - Paris 19 (75) • CASA CARBONE, maison bas carbone et énergie renouvelable - Arradon (56) • MQP, maison de quartier et bibliothèque - Clamart (92) • INDATEN, bâti-ments/objets du Parc des Prés de Lyon de La Chapelle Saint-Luc - Troyes (10) • RAG, 170 logements étudiants, salle polyvalente et services - Paris 14 (75) • CASA ORTO, 20 logements sociaux passifs - Paris 20 (75) • ALICE IN WONDERLAND, réhabilitation et extension d'un groupe scolaire - Heilles (60) • MOUSS GOLD, foyer d'hébergement médicalisé - Paris 12 (75) • SEQUOIA con-cept Store pour une maroquinerie - Bruxelles • TETRIS, résidence étudiante de 270 chambres - Paris 14 (75) • CASA BRANCA, maison de ville et d'un atelier d'artistes - Paris 10 (75) • CASA G, appartement privé - Paris 11 (75) • FOURCHE, mise en con-formité et réhabilitation du Marché Couvert La Fourche - Clamart (92) • BAK, bureaux et services de proximité - Aubervilliers (93)

L'AGENCE REMER- CIE

La Ville de Paris • la Ville de Saint-Denis • la Ville d'Aubervilliers • la Ville de Clamart • la Ville de La Courneuve • la Ville de Gournay-en-Bray • la Ville de Heilles • la Ville de Mantes-la-Ville • la Ville de Montévrain • la Ville de Montreuil • la Ville de Pantin • la Ville de Sainte-Eulalie • la Ville de Suresnes • la Ville de Wissous • la Ville de Versailles • la Ville de Brétigny-sur-Orge • la Communauté d'Ag-glomérations Troyennes • le Festival des architectures Vives • la Villa Noailles • le Pavillon de l'Arsenal • la Cité de l'Architecture et du Patrimoine • BNP Immobilier • la Cité Universitaire de Paris • EDF. Et particulièrement, Philippe Journo et la Compagnie de Phalsbourg • ICF La Sablière • la Semapa • la RIVP • Tour(s)plus • l'AEFE • Soge-prom • Emerige • Espacil • Ogic • Cogedim • le Groupe Galia • Kauf-man & Broad • Noctis • Gilles Malafosse • Funécap Ophiliam • le chocolatier Michel Cluizel • Sequoia • Notre-Dame de Bon Secours • Alliances & Territoires • Immobilière Ile de France • Akirya • Youness Bourimech • Accor Hotels • la Compagnie du Nord • Bouygues Im-mobilier • 3F Groupe Action Logement • Klepierre • BNP Paribas Immobilier Résidentiel • Icade • les familles Chanet • Gans • Hériel • Klein-Lindup • Pasquier • Sisso • Tanguy • Carole & Régis. Puis nos partenaires Antonio Virga • Philippe Lartigaud • Manuel Aires Mateus • Encore Heureux • Catherine Dormoy • Guillaume Colboc • Raphael Gabrion • Luciana Ravanel • Luc Boegly • les auteurs, perspecti-vistes, illustrateurs, maquettistes • les équipes de maîtrise d'œuvre • Antonio • Isabel • Karine • Rafael • Jade et Lou.